

Compagnie NAJE
« Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir »
RAPPORT D'ACTIVITÉS 2018

SOMMAIRE

Les spectacles professionnels	p. 2
Les ateliers débouchant sur des spectacles avec des amateurs	p. 6
Les formations diverses	p. 7
Les formations professionnelles	p. 8
Les stages de la compagnie	p. 10
Le grand chantier national sur les « LES DÉPOSSÉDÉS »	p. 11
Les week end pour la préparation du chantier 2019	p. 20

LES CHIFFRES CLES DE L'ANNEE 2018

5 nouvelles créations professionnelles.

45 représentations professionnelles.

6 représentations issues d'ateliers avec des participants amateurs.

3627 spectateurs de nos spectacles dont 600 spectateurs pour le Chantier national.

27 journées d'ateliers avec 151 participants.

114,5 journées de formation pour 841 participants.

22 journées de préparation au Chantier National 2018

57 participants au Chantier National 2018

8 journées de préparation au Chantier 2019

45 participants pour la préparation du Chantier 2019

LES SPECTACLES PROFESSIONNELS

EN VERT LES NOUVELLES CREATIONS DE LA COMPAGNIE

- Le 10 janvier, spectacle sur les jeunes et les relations amoureuses, à La Fabrique des Mouvements, à **Aubervilliers (93)**. 30 spectateurs.
- Le 3 février après-midi, nouveau spectacle sur les copropriétés, créé à partir d'une semaine d'immersion dans la copropriété de la Bruyère, à **Bondy (93)**. 35 spectateurs.
(opération menée avec l'Association des Responsables de Copropriétés, la Fondation Abbé Pierre, Soliha, la sociologue Sylvaine Le Garrec, la communauté d'agglomération Est Ensemble et la Ville de Bondy).
- Le 28 février, à 14h30, spectacle sur les jeunes et les discriminations, à la demande de la Ville, à **Montataire (60)**. 55 spectateurs (45 enfants de 11 à 15 ans et dix adultes).
- Le 6 mars, à 17h30, spectacle sur les discriminations raciales, de genre, vis-à-vis des personnes handicapées ou des personnes pauvres, à **Coulaines-en-Sarthe (72)**. 53 spectateurs.
- Le 8 mars, à midi, spectacle sur les relations femmes/hommes au travail, pour des salariés de la Caisse des Dépôts Informatique, à **Arcueil (94)**. 50 spectateurs.
- Le 15 mars, à 14h30 (pour les salariés du Conseil départemental) et 20h (pour tous publics), deux spectacles sur l'égalité de genre à **Toulouse (31)**. 75 et 57 spectateurs.
- Le 22 mars, à 10h (pour des élèves de CM2) et 14h (pour des personnes en atelier sociolinguistique), deux spectacles sur les discriminations raciales à l'Espace Mandela de **Brétigny-sur-Orge (91)**. 70 enfants le matin et 30 spectateurs adultes l'après-midi.
- Le 27 mars, à 10h, spectacle sur les discriminations raciales, pour des salariés de la Ville, au Meliès de **Montreuil (93)**. 43 spectateurs.
- Le 17 avril, à 18h30, spectacle sur les discriminations pour les membres des instances participatives de la Ville de **Nancy (54)**. 70 spectateurs.
- Le 28 avril à 20h30 et le 29 avril à 16h, deux représentations de « **Les dépossédés** », spectacle issu de notre grand chantier national 2017-2018 sur les classes sociales, au théâtre de **L'Epée de Bois (Paris 12^e)**. 600 spectateurs au total pour les deux représentations.
- Le 3 mai à 16h, spectacle sur les aidants familiaux auprès des personnes âgées, à la demande de la **Macif, à Vanves (92)**. 60 spectateurs.

- Le 31 mai à 9h30, spectacle sur les discriminations au travail et dans le recrutement, pour l'association **C2DI**, à **Aulnay-sous-Bois (93)**. 60 spectateurs.
- Le 2 juin à 20h30, spectacle sur le monde du travail et la destruction des services publics, pour les vingt ans d'**Attac**, à La Bellevilloise (**Paris 20^e**). 130 spectateurs.
- Le 19 juin à 13h45, création de deux scènes de théâtre-forum sur les difficultés de l'accompagnement des personnes en situation d'habitat indigne, pour la **Fondation Abbé Pierre**, à la Maison de la RATP (**Paris 12^e**). 200 spectateurs.
- Le 6 juillet à 19h, spectacle sur les discriminations, à la **mairie du 18^e (Paris)**. 35 spectateurs.
- Le 10 juillet à 10h, « Aimer n'a pas d'âge », spectacle sur la vie affective et sexuelle des plus de 60 ans, à la demande d'**Humanis et AG2R**, à **l'Espace Robespierre d'Ivry-sur-Seine (94)**. 100 spectateurs.
- Le 15 septembre à 21h, « Ma place, tu la veux ? », spectacle sur la place des personnes handicapées dans notre société, pour le Conseil régional des jeunes d'Île-de-France, à **l'Île aux Loisirs de Cergy (95)**. 50 spectateurs.
- Le 20 septembre à 18h30, **création d'un spectacle sur les personnes aidées pour la Macif**, à partir de récits tirés du livre de Blandine Bricka « Des liens (presque) ordinaires », au **Théâtre Traversière de Paris (75012)**. 150 spectateurs.
- Le 3 octobre, à 18h, spectacle sur la violence et la prostitution pour un public de jeunes, à la demande de la **Fabrique de Mouvements**, à **Aubervilliers (93)**. 30 spectateurs (jeunes et équipe éducative).
- Le 4 octobre matin, une scène sur le racisme ordinaire pour des habitants de **Montreuil (93)**. 20 spectateurs.
- Le 6 octobre matin et après-midi, des scènes sur les aidants familiaux introduire des tables rondes, à la demande de la **Macif**, à **Paris (75)**. 60 spectateurs.
- Le 8 octobre, à 14h30, spectacle sur la préservation de la planète pour un public de seniors, à la demande du groupe **Humanis**, à **Saulx-les-Chartreux (91)**. 81 spectateurs.
- Le 10 octobre, à 14h, spectacle sur la parentalité, pour le **Centre social de Manchester**, à **Charleville-Mézières (08)**. 12 spectateurs.

- Le 15 octobre, à 17h, à Paris, spectacle sur l'égalité femmes-hommes pour des syndicalistes, à la demande de **Solidaires, à Paris (75)**. 30 spectateurs.
- Le 23 octobre, à 14h, spectacle sur les aidants familiaux, à la demande de **PROBTP** (groupe de protection sociale du Bâtiment et des Travaux publics), à **Paris (75)**. 30 spectateurs.
- Le 25 octobre, à 19h30, spectacle sur la parentalité, pour le **Centre social « Le Triangle », à Laon (02)**. 30 spectateurs.
- Le 5 novembre après-midi, « Aimer n'a pas d'âge », spectacle sur la vie affective et sexuelle des plus de 60 ans, à la demande d'**Humanis**, au **Centre hospitalier de Bligny, à Briis-sous-Forges (91)**. 200 spectateurs.
- Le 9 novembre matin, spectacle sur le racisme et les discriminations pour des agents des collectivités locales, à la demande de **Roissy-Pays de France, à Garges-lès-Gonesse (95)**. 40 spectateurs.
- Le 10 novembre après-midi, spectacle sur l'égalité femmes-hommes, à la demande de la Ville, à **Chevilly-Larue (94)**. 43 spectateurs.
- Le 16 novembre, à 18h, spectacle sur la parentalité, pour le **centre social SMF de Montreuil (93)**. 15 spectateurs.
- Le 21 novembre après-midi, à la demande de la Ville, deux spectacles sur le handicap : le premier pour un public d'enfants (à 14h), le second pour un public d'adultes (à 16h). À la Salle Pierre Bonnard de **Fontenay-aux-Roses (92)**. 40 enfants, puis 23 adultes spectateurs.
- Le 23 novembre matin, spectacle sur l'égalité femmes-hommes, pour des agents des collectivités locales, à la demande de Roissy Pays de France, à **Villiers-le-Bel (95)**. 39 spectateurs.
- Le 23 novembre, à 19h, spectacle sur les différentes discriminations, au **Centre social espace Yves Montand, à Guyancourt (78)**. 59 spectateurs.
- Le 27 novembre après-midi, spectacle sur les violences faites aux femmes, à la demande du **Relais 77, à Nemours (77)**. 153 spectateurs.
- Le 29 novembre, à 18h30, spectacle sur la parentalité, à la demande de la **Maison des Parents de Stains (93)**. 18 spectateurs.
- Le 30 novembre après-midi, spectacle sur les violences faites aux femmes, à la **Maison pour Tous de La Courneuve (93)**. 20 spectateurs.
- Le 6 décembre après-midi, spectacle sur l'égalité femmes-hommes et les violences faites aux femmes, à la demande du **Planning Familial de Blois (41)**. 120 spectateurs.

- Le 12 décembre, à 16h30, spectacle sur l'égalité femmes-hommes et les violences faites aux femmes, au **Centre social Le Pari's des Faubourgs (Paris 10^e)**. 25 spectateurs.
- Le 13 décembre, à 18h30, spectacle sur les discriminations et le fonctionnement associatif, pour **l'Ufolep, à Charmoy (89)**. 80 spectateurs.
- Le 14 décembre, à 14h, spectacle sur les aidants familiaux de personnes en perte d'autonomie, à la demande de **B2V, à l'Atelier de Bazainville (78)**. 85 spectateurs.
- Les 18 et 19 décembre, spectacles sur le management et les cadres de la fonction publique, dans le cadre des **ETS organisés par le CNFPT, à Strasbourg (67)**. 35 spectateurs en tout.

LES ATELIERS DÉBOUCHANT ÉVENTUELLEMENT SUR DES SPECTACLES AVEC DES AMATEURS

Mission locale d'Argenteuil (95) : quatre séances d'atelier avec des jeunes en vue de créer un spectacle joué fin janvier. 16 jeunes participants, plus une conseillère d'insertion professionnelle, 75 spectateurs pour le spectacle final.

Centre social de Guyancourt (78) : six soirées d'atelier avec des jeunes collégiens en vue de créer un spectacle joué fin janvier. 23 jeunes et 3 adultes participants, 50 spectateurs pour le spectacle final.

Lycée agricole de Rambouillet (78) : une journée d'atelier pour des élèves en janvier : 23 jeunes participants. Pas de spectacle final.

Perpignan (66) : deux journées d'intervention avec un groupe organisé de personnes en précarité pour travailler sur leurs modes d'action. 10 participants. Pas de spectacle final.

Conseil communal des enfants de La Courneuve (93) : atelier de 10 demi-journées sur le sujet du climat scolaire et du harcèlement, débouchant sur un spectacle le 2 mai. 8 enfants participants, 90 spectateurs pour le spectacle final.

Mission locale des Ulis (91) : création d'un spectacle de récits et d'une scène de théâtre forum pour l'anniversaire de la Mission locale, en juin, avec un groupe composé de 29 participantes aux stages « Jeunes et femmes ». 80 spectateurs pour le spectacle final.

Fondation La Vie au Grand Air (92) : atelier de dix demi-journées avec une dizaine de jeunes suivis par l'association, débouchant sur un spectacle présenté au public en novembre. 14 participants à l'atelier (dont 5 éducateurs). 50 spectateurs pour le spectacle final.

Hôpital de Condrieu (69) : reprise d'un atelier de deux jours avec des personnes âgées résidentes, des salarié-e-s et des familles de résident-e-s après le déménagement de l'hôpital. 10 participants à l'atelier. 30 spectateurs pour le spectacle final.

Prison de Fleury-Mérogis (91) : six demi-journées d'atelier avec des jeunes détenus, à la demande du dispositif SAS. 10 participants. Pas de spectacle final.

Association LEA à Montreuil (93) : deux premières demi-journées d'un atelier avec des femmes sur la parentalité, à la demande et avec l'association LEA. L'atelier se poursuivra en 2019. 5 participantes. Pas de spectacle final.

LES FORMATIONS DIVERSES

Missions locales du 91 avec des jeunes femmes concernées par les violences.

- 3 jours en janvier à Brétigny pour 9 jeunes femmes.
- 3 jours en janvier-février à Grigny pour 11 jeunes femmes.
- 3 jours en mars à Corbeil pour 9 jeunes femmes.
- 3 jours en mars-avril à Étampes pour 8 jeunes femmes.
- 3 jours en avril à Montgeron pour 8 jeunes femmes.
- 3 jours en mai à Sainte-Geneviève-des-Bois pour 9 jeunes femmes.
- 3 jours en juin aux Ulis pour 10 jeunes femmes.
- 3 jours en juin à Savigny-sur-Orge pour 6 jeunes femmes.
- 3 jours en novembre à Grigny pour 10 jeunes femmes.
- 3 jours en novembre-décembre aux Ulis pour 11 jeunes femmes.

Missions locales du 91 avec des jeunes hommes concernées par les violences (dispositif Egaux).

- 2 jours en mai aux Ulis pour 7 jeunes hommes.
- 3 jours en septembre-octobre aux Ulis pour 9 jeunes hommes.
- 3 jours en novembre à Etampes pour 8 jeunes hommes.
- 3 jours en décembre à Montgeron pour 10 jeunes hommes.

Mission locale de Versailles (78) : une journée d'atelier par mois durant tout l'année (sauf en février, juillet et août), avec un groupe mixte (jeunes hommes-jeunes femmes) dans le cadre du dispositif « Garantie jeunes ». 7 participants en janvier, 5 en mars, 8 en avril, 6 en mai, 7 en juin, 11 en septembre, 6 en octobre, 5 en novembre et 6 en décembre..

Mission locale de Saint-Denis (93)

Trois jours d'atelier avec des jeunes femmes concernées par les violences. 7 participantes.

Mission locale de la Dhuys (93)

Deux jours d'atelier pour un groupe de jeunes stagiaires sur l'estime de soi et la communication avec l'employeur. 10 participants.

Communauté d'agglomération de Creil (60) : animation théâtrale lors du 2^e Forum de la copropriété, à Montataire, en septembre. 40 participants.

CCAS de St Denis (93) : animation d'une réunion de service en novembre par deux comédiennes de la Cie. 13 participants.

SFRD-DRIAAF d'Île-de-France :

- Atelier d'une journée en mars dans un établissement d'enseignement agricole (La Bretonnière, à Chailly-en-Brie – 77). 13 participants ; une autre journée en décembre à Chailly-en-Brie. 22 participants.
- Atelier d'une journée en décembre au CFA du Cèz à Rambouillet (78). 22 participants.

LES FORMATIONS PROFESSIONNELLES

Association Espoir CFDJ de Le Mée-sur-Seine (77) : poursuite d'un cycle d'analyse de la pratique (engagé en 2017) pour des assistantes familiales de l'association. Six journées (une par mois, de janvier à juin), 18 participantes en janvier, 12 en février, 8 en mars, 8 en avril, 6 en mai et 9 en juin.

Maison d'accueil spécialisée (MAS) de Montpon-Ménestérol (24) : six journées d'un cycle de formation sur la bientraitance des résidents pour les 60 salariés de la MAS (deux jours en janvier : 13 participants ; deux jours en mars : 13 participants ; deux jours en mai : 15 participants).

Les Compagnons-bâisseurs (75) : une journée d'analyse de la pratique en janvier pour des compagnons médiateurs. 15 participants.

Conservatoire national des Arts-et-métiers (75) : en mars et juin, deux journées de formation au théâtre-forum auprès d'étudiants du Cnam en formation continue. 11, puis 14 participants.

IREIS de Firminy (42) : une journée de formation, animées par deux professionnelles de la compagnie, en juin, pour les élèves, futurs travailleurs sociaux, en juin. 20 participants.

Ville de Courcouronnes (91) : une journée de formation pour les gardiens d'immeubles en mai. 21 participants.

AFEV de Montpellier (34) : une journée de formation avec des salariés de l'association autour de leur rapport aux quartiers d'habitat populaire et à leurs habitants en juillet. 25 participants.

Maisons familiales rurales :

- Deux journées de formation de formateurs des Maisons familiales, en novembre, à Chaingy (45). 23 et 18 participants. Trois autres journées de formateurs en décembre. 24, 24 et 28 participants.
- Trois journées de formation de perfectionnement pour les directeurs de Maisons familiales (dans le 02, en janvier ; dans le 85 et le 25, en novembre). 17, 17 et 23 participants.

SFRD-DRIAAF d'Île-de-France : une journée de formation en octobre à la gestion des classes difficiles pour des enseignants du Lycée agricole de Brie-Comte-Robert (77). 13 participants.

Oppelia au Havre (76) : une demi-journée d'atelier sur les conduites addictives pour des professionnels en septembre, une autre en octobre. 17 et 10 participants.

Université François-Rabelais de Tours (37) : 3 journées et demie d'intervention auprès de masters en formation continue, en novembre et décembre. 16 participants à chaque séance.

LES STAGES DONNÉS PAR LA COMPAGNIE NAJE

Théâtre-forum :

- du 19 au 23 février à Paris pour 24 participants ;
- du 4 au 8 juillet à Aubervilliers pour 16 participants ;
- du 31 octobre au 4 novembre dans la Drôme pour 23 participants.

Techniques introspectives du Théâtre de l'Opprimé :

- (perfectionnement) : du 15 au 17 juin pour 12 participants.
- du 24 au 28 octobre à Aubervilliers pour 16 participants.

Théâtre-images :

- du 29 juin au 1^{er} juillet à Aubervilliers pour 16 participants.

Fonction du joker :

- du 4 au 6 mai à Aubervilliers pour 16 participants.

LE GRAND CHANTIER NATIONAL 2018 : « LES DÉPOSSÉDÉS »

Création d'un spectacle de théâtre-forum sur les classes sociales, avec un groupe de citoyens de diverses origines sociales et culturelles (septembre 2017 à avril 2018).

Comment s'est déroulée l'action

L'action a été organisée en trois phases :

- La formation et le recueil de matériaux
- L'écriture
- La création
- Les représentations

(un bilan collectif de l'action a été fait le lendemain de la deuxième représentation)

La formation

Elle s'est déroulée sur quatre week-ends. Il s'est agi pour le groupe de recevoir des intervenant.e.s extérieur.e.s, de les écouter et d'échanger avec eux/elles, puis de mettre en travail théâtral une partie de leurs apports de manière à les intégrer, les mettre en débat et constituer les matériaux à partir desquels créer le spectacle.

Nous avons reçu six intervenant.e.s :

- Philippe Merlant, journaliste, sur l'approche marxiste des classes sociales ;
- Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon, « sociologues des riches » ;
- Pierre Lénel, sociologue, sur les apports de Pierre Bourdieu ;
- Sawsan Awada, urbaniste et architecte ;
- Anthony Pouliquen, militant de l'éducation populaire et conférencier gesticulant.

L'écriture

A la fin de cette première période, les participant.e.s du groupe ont émis leurs souhaits de voir tel ou tel domaine traité dans l'écriture, telle ou telle situation improvisée ou simplement relatée. À partir de là, trois professionnel.le.s de NAJE (Fabienne Brugel, Jean-Paul Ramat et Celia Danielou) ont écrit ensemble le texte du spectacle « Les Dépossédés ».

La création

Elle s'est déroulée sur 22 journées pleines.

Dès le premier week-end de création, le texte du spectacle était finalisé dans ses grandes lignes tout en laissant la place à quelques aménagements de la part des participant.e.s. Les rôles ont été répartis selon les capacités et désirs des participant.e.s en prenant garde à ce qu'aucune personne ne joue son propre rôle. Les répétitions et la mise en scène ont alors pu commencer. Il s'agissait de chercher ensemble quelles formes prendrait notre spectacle pour porter le discours qui est le sien,

mais aussi de vérifier que chaque participant.e en saisisse bien les enjeux et soit en accord avec ce qui est dit.

Notre groupe étant composé à la fois de personnes ayant fait des études longues et de personnes ayant cessé très tôt l'école, nous avons organisé la solidarité entre les un.e.s et les autres pour se réexpliquer en permanence les tenants et aboutissements d'une séquence, d'un dialogue... Cela a permis à tou.te.s de remettre sans cesse en chantier le spectacle, de re-débattre chaque fois qu'une nouvelle question apparaissait, de veiller à ce que chacun.e ait une place égale dans la construction collective. Notre action se veut en effet une action d'éducation populaire.

Chaque week-end, nous nous sommes également préparé.e.s au forum avec les spectateur.trice.s, à raison d'une heure par dimanche.

Chaque fin de week-end, les participant.e.s ont fait le bilan sur les points suivants : avancée du travail collectif, retours personnels, vie de groupe...

- *La forme du spectacle*

Pour le spectacle « Les Dépossédés », le plateau est divisé en deux pôles qui n'auront pratiquement aucune communication entre eux et seront alternativement mis en lumière :

- au fond, les 1 % les plus riches, ils sont tous habillés en noir et blanc. Ils viennent assister à un diner qui les rassemble. ils sont présentés par deux serviteurs. Ils se nomment Draghi, Bettencourt, Dassault, Pinault, Seillière, De Juniac...
- en premier plan, les séquences qui se passent chez les 99 % : nous. Les personnages sont habillés en couleurs. Ces séquences alternent des scènes réalistes ainsi que des récits traités de manière plus onirique.

- *Le déroulé du spectacle*

Le spectacle commence dans le noir, par des voix de nous qui relatent ce qui s'est passé dans notre groupe quand nous avons commencé à nous demander ce que sont les classes sociales.

Puis l'alternance des séquences chez les riches et chez nous commence :

- Du côté des riches : la conscience d'appartenir à un même groupe ayant des intérêts communs à défendre, des accords qui se nouent, des stratégies qui se partagent, mais aussi des luttes internes.
- Du côté des pauvres, les séquences sont organisées en plusieurs parties :
 - des humiliations subies par les plus pauvres ou les migrants ;
 - les chocs de culture entre personnes issues de milieux sociaux différents ;
 - la question de la possibilité et des conditions des alliances entre gens de différents milieux ;
 - et enfin nos désunions, nos difficultés à nous engager dans l'action collective et à avoir une conscience de classe.

Le spectacle se termine par une image terrible : les riches s'amusent au tir au pigeon. A chaque coup de feu, ce n'est pas une assiette qui tombe, mais un être humain des 99 %.

Les représentations

600 spectateur.trice.s (soit une salle pleine pour chacune des deux représentations), issu.e.s de toutes origines sociales, ont assisté aux deux représentations du spectacle « Les Dépossédés » au Théâtre de l'Épée de Bois (Paris 12^e).

Un bilan collectif de l'action a été fait le lendemain de la deuxième représentation.

Notre méthode

Notre méthode est celle du Théâtre de l'Opprimé Augusto Boal, et plus particulièrement celle du théâtre-forum.

C'est quoi un spectacle de théâtre-forum ?

C'est une assemblée et c'est une fête. C'est un acte à commettre ensemble.

Sur scène : des comédien.ne.s professionnel.le.s et /ou des citoyen.ne.s (selon qu'il s'agit d'un spectacle créé avec les comédien.ne.s professionnel.le.s ou d'un spectacle issu d'un atelier avec des amateur.trice.s).

Nous jouons une première fois le spectacle, pour que chacun.e en saisisse le sens.

Nos scènes disent des réalités qui ne nous conviennent pas et en dévoilent les enjeux. Elles sont construites comme des questions : comment faire pour changer cela ?

Nous rejouons une deuxième fois chaque scène. Dans la salle : vous et d'autres, pas des spectateur.trice.s passifs mais des acteur.trice.s du débat. Si vous le souhaitez, vous pouvez venir sur scène pour jouer votre point de vue et tenter de faire bouger les choses.

Aucune intervention ne peut se faire de la salle. Pour intervenir, il faut remplacer le personnage avec lequel on se sent solidaire, parce qu'alors, l'intervention prend le poids de l'action tentée.

Faire forum, c'est s'essayer ensemble à l'action transformatrice et en peser les conséquences.

Pour que demain, les choses ne soient plus tout à fait comme avant.

Quels ont été les participant.e.s et spectateur.trice.s de l'action ?

- *Les participant.e.s à la formation et à la création : 57 personnes.*

Le groupe est constitué d'adultes : la plus jeune a 23 ans et la plus âgée 76 ans.

La grande majorité des participant.e.s sont des femmes : 9 hommes et 48 femmes au total.

La plupart vivent en Île-de-France, mais 11 viennent d'autres régions (Bretagne, Centre-Val de Loire, Bourgogne-Franche-Comté, Hauts-de-France, Occitanie, Pays de la Loire et PACA).

Plus d'un quart (15) vivent aux minimas sociaux.

- *Les spectateur.trice.s : 600 personnes*

Les spectateur.trice.s ont été réuni.e.s grâce au réseau de la compagnie NAJE, par les réseaux amis de la compagnie et par les participant.e.s eux/elles-mêmes.

Un bon tiers du public était issu du monde populaire.

Quels ont été les partenaires de l'action ?

- *Pour le financement de l'action*

CGET et Fondation Abbé Pierre.

Certains spectateurs (ou alliés de NAJE) ont également contribué au financement en faisant un don à la compagnie.

- *Pour la mise à disposition de locaux*

Fabrique des Mouvements à Aubervilliers (93) ; Théâtre de l'Épée de bois à Paris (75).

Quelle a été l'équipe dirigeant l'action ?

Dix professionnel.le.s (dont deux bénévoles) de la compagnie NAJE ont conduit l'action (plus trois autres bénévoles dans la phase dite « de formation »).

- Trois membres de NAJE se sont chargé.e.s de l'écriture du spectacle et de sa mise en scène générale.

- Une musicienne professionnelle a conduit la création musicale.

- Un régisseur lumières a conçu le dispositif d'éclairage et assuré la conduite lumières pour les deux représentations.

- Les autres membres de l'équipe ont notamment pris en charge le travail d'acteur et les temps de soutien spécifique aux participant.e.s ayant des difficultés avec la langue et/ou avec la compréhension du texte.

LA PREPARATION DU CHANTIER 2019 SUR LE LOGEMENT ET L'HABITAT, URBANISME (Formation et recueil de matériaux)

Il s'agit de la première phase de la préparation au chantier 2019.

Les 20 et 21 octobre, premier week-end de notre grand chantier national qui sera présenté en 2019, consacré aux questions du logement, de l'habitat et de l'urbanisme qui a réuni 45 participants au Centre de quartier des Ramenas, à Montreuil : des anciens et des nouveaux participant.e.s, dont des habitant.e.s de Montreuil. Le dimanche, nous avons notamment accueilli deux militant.e.s du DAL (Droit au Logement) : Malika et Passy nous ont apporté des histoires sur lesquelles nous avons commencé à improviser.

Les 17 et 18 novembre, deuxième week-end, la journée du 17 a été centrée sur les bidonvilles avec Clotilde qui travaille à Romeurope, Elisa qui a dirigé le programme Romcivic, et Florentina qui a vécu dans les bidonvilles : comment ils naissent, comment on y vit, le travail des associations qui y interviennent pour les soins en santé, la scolarisation, les négociations avec les pouvoirs publics, la préparation des audiences pour l'expulsion, les démarches pour tenter d'obtenir des relogements, la position des pouvoirs publics... Nous nous sommes séparés en trois ateliers qui ont chacun improvisé les récits de nos intervenantes.

Dimanche 18 matin, Danielle Simonnet, conseillère municipale (France insoumise) de Paris, est venue nous jouer sa nouvelle conférence gesticulée : « Paris vendu ». Elle traite de la manière dont la ville vend ses biens au privé, du logement social et de ses logiques... Et elle nous a fait la critique de certaines notions à la mode : gentrification, mixité sociale, mobilité sociale, attractivité des territoires...

L'après-midi nous avons fait des groupes de récits et d'improvisations autour de thèmes en écho à la conférence gesticulée. Entre tout cela, nous avons pris quelques moments pour des jeux et du travail sur la voix.

Les 1^{er} et 2 décembre, troisième week-end, au Centre de quartier Les Ramenas de Montreuil (93), nous avons accueilli la géographe Anne Clerval, spécialiste de la gentrification. Puis, par groupes, les participants ont improvisé sur les différents thèmes du logement pendant les deux journées en y associant du travail sur la voix et des jeux.

Les 15 et 16 décembre, quatrième week-end, cette fois au Centre de loisirs Jules-Verne de Montreuil (93), la sociologue Bénédicte de Lataulade,

puis de Marion Rémy et Marie-Eva Charasson (de la Fondation Abbé Pierre) sont venues rencontrer le groupe. Leurs récits, ont donné lieu à différentes improvisations qui ont été présentées au groupe. Les participants ont aussi raconté leur vécu sur le logement ou sur leur lieu d'habitation et là aussi différentes improvisations ont été produites.

Le groupe a aussi travaillé sur la voix et participé à des jeux.

Ainsi s'est achevé le cycle « de formation » de notre chantier, qui nous a permis de collecter les matériaux nécessaires. Et l'écriture de notre spectacle démarrera en janvier.